

# Essais pointu formule revu

ALEXANDRE VIGNEAULT  
collaboration spéciale

lan dernier, Roger Chénier et son épouse ont fait le grand saut, ils ont ouvert leur propre librairie. Seize mois plus tard, L'écume des jours a trouvé son pignon rue Saint-Viateur, en plein coeur du Mile End. Les gens du quartier, une population « curieuse et ouverte sur le monde » selon M. Chénier, l'ont adopté.

Avec sa barbe grisonnante, ses lunettes, sa voix posée, le libraire a une mine de philosophe. Grand dévoreur de fiction, il s'intéresse aussi vivement aux essais qui questionnent les rapports de l'être humain et la société. « Par intérêt personnel, pas pour le commerce », dit-il, laissant entendre que les bouquins-là ne sont pas du genre à figurer sur la liste des best-sellers.

Il attire l'attention sur des titres nouveaux dans la collection Poche Odile. « Avant, ils n'accrochaient pas l'oeil, la présentation était trop clinique; mais ce qui est proposé maintenant est de loin supérieur. C'est sûrement la meilleure collection de tout ce qui concerne la science, la psychologie ou même l'éthologie, puisqu'elle rassemble des penseurs européens parmi les plus en vue en ce moment. »

M. Chénier garde un excellent souvenir d'un ouvrage d'Alain Ehrenberg au ton un peu déprimant: *La Fatigue d'être soi, solitude, Dépression et société*. « L'auteur se demande si l'individu est malade; est-ce la société ou l'individu? Ses idées sont assez intéressantes; il parle, entre autres, de l'individu qui ne se sent pas perdu parce qu'il manque de points de repère, mais parce qu'il y en a trop. »

L'essai d'Ehrenberg sur « l'individu et le temps », pose un regard critique sur cinquante années traversées depuis l'avènement de la société de consommation. Il aborde entre autres la question des psychotropes et autres prozac. « C'est un texte qui s'adresse à tous ceux qui s'interrogent sur leur place dans la société. C'est passionnant, on y plonge rapidement. » lance le libraire avec un enthousiasme feint.

## La mode des entretiens

Dans la même collection, où l'on trouve des ouvrages de Boris Cyrulnik (*Les enfants affectives*) ou Stephen Hawking (*La vie et les bébés univers*),

M. Chénier recommande également *Matière à pensée*, où Jean-Pierre Changeux (neurobiologiste auteur de *L'Homme neuronal*) et Alain Connes (un mathématicien) échangent sur les façons de percevoir et d'entre-croiser les mathématiques et la neurobiologie.





« Ça se lit assez bien, parce que le livre prend la forme d'un recueil d'entretiens.

« On voit de plus en plus de ces recueils d'entretiens où la pensée est plus ramassée et mieux vulgarisée, remarque le libraire. Pour toucher un plus large public, les éditeurs ont dû trouver une nouvelle façon de présenter la connaissance. La forme des entretiens entre intellectuels de différentes disciplines permet d'élargir les points de vue, d'être plus accessible et moins aride », estime-t-il.

La collection Interventions des Éditions de l'Aube propose aussi de ces recueils où les grands esprits se rencontrent, dont *Barbarie de l'ignorance* de Georges Steiner et Antoine Spire. *Dialogue sur la nature humaine*, de Boris Cyrulnik et Edgar Morin, un livre « sur le vivant, la cognition et la façon dont les êtres humains apprennent », a particulièrement plu au libraire. Chez l'Aube, il s'agit souvent de petites plaquettes d'une centaine de pages. « Ils ont peut-être pensé que les gens n'ont que peu de temps pour lire », suggère M. Chénier, avec un mince sourire.

### Penser en marge

Les penseurs à la mode n'intéressent pas les Éditions Allia, une maison française qui a fort bonne réputation outre-Atlantique. Reprenant à sa manière le principe des livres à prix modique façon Mille et une nuits, Allia a lancé une collection inusitée où sont édités ou réédités de courts textes (pas plus de 140 pages) d'une audace intrigante. Des exemples? *Une réflexion sur la paresse* par le peintre suprématiste Malevitch, d'anonymes *Rêveries d'un toxicomane solitaire*, des textes grivois un peu oubliés et même une parodie érotique de *Popeye en bédé*.

Ces minces bouquins trônent dans un présentoir bien en vue à L'Écume des jours. Les deux propriétaires semblent avoir une affection toute particulière pour ces textes « esthétisants » et frondeurs. M. Chénier témoigne d'un sérieux penchant pour un penseur marginal du nom de Michel Bounan, auteur d'essais politiques engagés tels que *L'État retors*, *Incitation à l'autodéfense*, *Le Temps du sida* ou *La Vie innommable*. « Bounan est médecin et, dans *La Vie innommable*, il met en rapport l'écologie ou les déchets toxiques avec d'autres phénomènes sociaux comme la maladie, les virus ou la dépression. C'est plus sociologique, mais ça aborde également des questions comme celles des médias et de toutes les choses qu'on ne dévoile pas. Allia est une collection qui veut provoquer. Ce n'est pas vraiment gai, c'est quelque chose qui fout littéralement par terre. »